



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SUR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

Christ. — Servius SULPICIVS-RUFUS, excellent jurisconsulte du tems de Cicéron, homme recommandable par sa vertu & par ses autres qualités, & consul comme le précédent, étoit de la même famille. On a de lui une très-belle *Lettre*, pleine de bonne philosophie, écrite à Cicéron pour le consoler de la mort de sa fille Tullie; elle se trouve dans le recueil des *Épîtres* de Cicéron.

SUPPERVILLE, (Daniel de) ministre de l'église wallonne de Rotterdam, naquit en 1657 à Saumur en Anjou, où il fit de bonnes études. Il étudia ensuite à Geneve, & passa en Hollande l'an 1685, & mourut à Rotterdam le 9 juin 1728. On a de lui : I. *Les Devoirs de l'Eglise affligée*, 1691, in-80. II. *Des Sermons*, in-80, 4 vol. dont la 7e. édition est de 1726. III. *Les Vérités & les Devoirs de la Religion*, en forme de Catéchisme, 1706. IV. *Traité du vrai Communiant*, 1718, &c. Ces différens ouvrages sont estimés des Protestans.

SURBECK, (Eugene-Pierre de) de la ville de Soleure, capitaine-commandant de la compagnie générale des Suisses au régiment des gardes, servit la France avec autant de valeur que de zèle. Son savoir le fit recevoir honoraire-étranger de l'académie royale des inscriptions. Il mourut à Bagnaux près de Paris, en 1741, à 65 ans. On a de lui en manuscrit une *Histoire Métallique des Empereurs, depuis Jules-César jusqu'à l'empire de Constantin le Grand*, dans laquelle il a répandu beaucoup d'érudition.

SURENA, général des Parthes dans la guerre contre les Romains commandés par Crassus, l'an 53 avant Jesus-Christ. Il étoit le second après le roi en noblesse & en richesses, & le premier en valeur, en capacité & en expérience. C'étoit lui qui avoit mis Orodes sur le trône. Il se signala par la défaite de l'armée Romaine, commandée par Crassus; mais il ternit sa gloire par sa perfidie. Il demanda à s'aboucher avec le général Romain, pour la conclusion d'un traité de paix, & le fit lâchement assassiner; quelques-uns disent qu'on vouloit le prendre vivant, & qu'on ne le tua que parce qu'il se défendit : circonstance qui ne rend pas cette trahison moins odieuse. Surena ajouta la plaisterie au parjure. Il entra en triomphe dans Séleucie, disant qu'il amenoit Crassus : il avoit forcé un des prisonniers à faire le personnage de ce général Romain, & il fit couvrir ce faux Crassus de toutes sortes d'opprobres. Surena ne jouit pas long-tems du plaisir de sa victoire; car s'étant rendu suspect à Orodes, ce prince le fit mourir.

SURENHUSIUS, (Guillaume) auteur Allemand du 17e. siècle, savant dans la langue hébraïque, est connu principalement par une bonne édition de la *Mischna*, accompagnée des Commentaires des rabbins Maimonides & Bartenora, d'une version latine & des savantes notes de l'éditeur. Il fut imprimé en Hollande l'an 1698, en 6 tomes, ou 3 vol. in-fol. Voyez HILLET, JUDA-HAKKADOSH.

SURIREY de St.-Remy, (Pierre) né dans la paroisse d'Acgueville en Normandie, commissaire provincial d'artillerie, mort à Paris en 1716, âgé d'environ 70 ans, s'est distingué par ses travaux & par ses écrits. Il s'appliqua sans relâche à recueillir les expériences & à perfectionner les arts qui avoient rapport à sa profession, & reçut plusieurs marques de bienveillance de la part de Louis XIV. On a de lui: *Recueil de Mémoires d'Artillerie*, Paris, 1745, 2 vol. in-4^o, où il a rassemblé avec beaucoup de choix & d'ordre, ce qui regarde cette importante partie de la tactique moderne.

SURITA, (Jerôme) de Saragosse, secrétaire de l'inquisition, mort en 1580, à 67 ans, s'est fait un nom par son savoir. On a de lui: I. *L'Histoire d'Aragon jusqu'à la mort de Ferdinand le Catholique*, en 7 vol. in-fol. II. *Des Notes sur l'Itinéraire d'Antonin, sur César & sur Claudien*.

SURIN, (Jean-Joseph) Jésuite, a été célèbre dans le 17^e. siècle par ses vertus, son zèle, ses talens pour la direction des âmes, & la grande confiance dont il jouissoit de la part d'une multitude de personnes illustres par leur naissance & leur piété. On a publié ses écrits ascétiques à Avignon en deux volumes in-12, & un abrégé, à Nancy en 1738, sous le titre de *Dialogues Spirituels choisis, où la perfection chrétienne est expliquée pour toutes sortes de personnes*, 1 vol. in-12.

SURIUS, (Laurent) né à Lubeck en 1522, étudia à Co-

logne avec Pierre Canisius, & se fit Religieux dans la Chartreuse de cette ville. Après avoir édifié son ordre par ses vertus, il mourut à Cologne en 1578, à 56 ans. Le pape Pie V en faisoit un cas particulier, & écrivit à son prieur à Cologne de lui accorder tous les soulagemens que ses infirmités & son application continuelle pouvoient exiger. On a de lui un grand nombre d'ouvrages. Les principaux sont: I. *Un Recueil des Conciles* en 4 vol. in-fol., Cologne, 1567. II. *Les Vies des Saints*. Il avoit publié successivement 6 vol. de cet ouvrage depuis 1570 jusqu'en 1575; mais plusieurs savans lui ayant fourni des matériaux pour le perfectionner, il recommença une nouvelle édition. Il publioit le second volume lorsque la mort l'arrêta. Jacques Mosander, Religieux du même monastere, poursuivit le travail de Surius. On en donna une édition complète à Cologne en 6 vol. in-fol. en 1617. Surius a profité de la collection de Louis Lippoman. La liberté qu'il s'est donnée de polir & de changer le style des originaux, & d'en retrancher ce qu'il ne jugeoit point nécessaire, a décrédité ce qu'il avoit compilé de meilleur. III. *Une Histoire de son tems* sous le nom de *Mémoires* qui commencent en 1514; elle a été continuée successivement par Isselt, Brachel, jusqu'en 1651; par Thulden, jusqu'en 1660, & Henri Brewer, jusqu'en 1673. On en a une traduction françoise, 1573, in-8^o. C'est une suite de la Chronique de Nauclerus; il semble que Surius

ne l'a entreprise que pour démontrer la mauvaise foi de Sleidan, qui a étrangement défiguré l'histoire de son tems. Spondanus en parle en ces termes (*ad ann. 1556, no. 8*): *Quæ Sleidanus quæsitis calumniis vel impuris derisionibus peccavit, ut frequentissimè fecit, Laurentius Surius censuris suis in semitam rectam reduxit.* IV. Une excellente Traduction en latin du Traité de la présence véritable de Jesus-Christ après la consécration, de Gropper, sous ce titre: *De veritate Corporis & Sanguinis Christi in Eucharistia*, Cologne, 1560, in-4^o. Il a encore traduit en latin les ouvrages de Thaulere, de Rusbroch, de Staphyle, & donné plusieurs ouvrages de controverse.

SURLET, voyez CHOKIER.

SUSANNE, fille d'Helcias & femme de Joakim, de la tribu de Juda, est célèbre dans l'Écriture par son amour pour la chasteté. Elle demouroit à Babylone avec son mari, qui étoit le plus riche & le plus considérable de ceux de sa nation. Deux vieillards concurrent pour elle une passion criminelle, & pour la lui déclarer, choisirent le moment qu'elle étoit seule, prenant le bain dans son jardin. Ils l'allerent surprendre, & la menacerent de la faire condamner comme adultère, si elle refusoit de les écouter. Susanne ayant jeté un grand cri, les deux suborneurs appellerent les gens de la maison, & l'accuserent de l'avoir surpris avec un jeune homme. Susanne fut condamnée comme coupable; mais lorsqu'on la menoit au supplice, le jeune

Daniel, inspiré de Dieu, demanda un second examen de cette affaire. On interrogea de nouveau les deux accusateurs. Ils se contredirent dans leurs réponses; l'innocence triompha, & ils furent condamnés par le peuple au même supplice auquel ils avoient injustement fait condamner Susanne, l'an 607 avant J. C. En comparant cette héroïne à Lucrece dont les Romains ont fait de si grands éloges, on ne peut que gémir sur l'aveuglement de ces moralistes qui exaltent la lâcheté d'une femme qui se tue de désespoir d'avoir commis un crime, & méconnoissent la véritable vertu qui embrasse l'ignominie & la mort plutôt que de le commettre. Voyez LUCRECE.

SUSON, (Henri) né vers l'an 1300, d'une famille noble de Suabe, entra dans l'ordre de S. Dominique, & mourut à Ulm en odeur de sainteté, l'an 1365. Surius a écrit sa *Vie*. On a de lui: I. *Des Méditations sur la Passion de Notre-Seigneur*. II. *Divers Sermons*. III. *Horloge de la Sagesse*, traduit en latin par Surius, sur un manuscrit allemand fort imparfait. Cet ouvrage, tel qu'il est sorti des mains de l'auteur, fut imprimé dès l'an 1470, & avoit été traduit en françois dès 1389, par un Religieux Franciscain, natif de Neuf-Château en Lorraine. Cette dernière version fut imprimée à Paris en 1493, in-fol., après avoir été retouchée pour le style par les Chartreux de Paris. On en a une autre traduction, 1684, in-12, par l'abbé de Vienne, chanoine de la Ste-Chapelle de Viviers en Brie.